

## Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 9, numéro 2, septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301721ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301721ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1955). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 9(2), 310–311. <https://doi.org/10.7202/301721ar>

## CHRONIQUE DE L'INSTITUT

*Activité.* — On trouvera légitime que je souligne ici l'activité dont font preuve les directeurs de l'Institut. Le poste n'est pas, pour eux, simple fonction honorifique. Un fait, ce nous semble, ne manquerait pas de frapper le moindre historien de la littérature canadienne-française: et c'est, dans cette dernière année, la part prise, par nos directeurs, dans la production historique au Canada français. Nous avons publié plus haut un compte rendu du *Monseigneur Bourget et son temps*, du Père Léon Pouliot, s.j.; dans un no précédent de la Revue, le Père Pouliot lui-même, nous donnait une critique d'un ouvrage remarquable de M. Marcel Trudel: *Chiniquy*. Le professeur de Laval (M. Trudel) publiera prochainement sa volumineuse étude sur le *Régime militaire au Canada*. De M. Guy Frégault, qui arrive d'un séjour d'études de plusieurs semaines aux Archives de France, nous attendons pour l'automne: *La guerre de la Conquête*, en impression depuis quelque temps. M. Michel Brunet, dont on sait l'active collaboration à la Revue, a publié dans *Amérique française* (revue montréalaise, no de juin 1955), une étude fort remarquable: « La conquête anglaise et la déchéance de la Bourgeoisie canadienne (1760-1793) ». M. Léo-Paul Desrosiers a publié, dans le dernier *Cahier des Dix*, une autre tranche de son *Iroquoisie*, ouvrage d'envergure, qui pourrait être publié en volume, n'étaient les frais si élevés de l'impression. Et je ne relève rien, en cette énumération, de la collaboration presque régulière fournie à notre *Revue* par les mêmes hommes. Nous dédions ce paragraphe de notre chronique aux sceptiques qui croyaient malaisément à la survivance et même à la possibilité d'un périodique tel que la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*. On ne se demande plus, espérons-nous, si l'équipe de chercheurs et d'historiens existe véritablement qui permette à une œuvre telle que la nôtre de subsister.

*L'avenir.* — Nous l'envisageons avec confiance. L'équipe de la *Revue* ne peut qu'aller se fortifiant. L'un de nos directeurs, le Père René Baudry, c.s.c. vient de rentrer d'Europe, après un séjour d'études de deux ans, où il s'est particulièrement occupé de recherches en histoire acadienne. La *Revue* attend beaucoup de sa collaboration. Un autre de nos jeunes collaborateurs, M.

Fernand Grenier, rentré, lui aussi, de France, après un séjour d'études de deux ans. On se souvient de la valeur des articles qu'il nous a déjà fournis. Nous connaissons assez son attachement à notre œuvre pour savoir ce qu'elle peut attendre de lui. Des amis veulent bien nous rappeler que l'Institut atteindra bientôt, dans quelques mois, sa dixième année et qu'il faudra célébrer de quelque façon l'anniversaire. On peut croire que nous y songeons nous-mêmes. Nous fêterons d'abord l'anniversaire en accroissant, si possible, la vitalité de notre œuvre, en étoffant davantage la Revue. Si les amis ont quelque autre idée, quelque autre projet à nous soumettre, ils seront les bienvenus. À coup sûr faudra-t-il songer à un Index général des dix ans de la *Revue*. Entreprise considérable que nous ne pourrions exécuter sans frais. Problème de finance à résoudre.

Lionel GROULX, ptre  
*Président de l'Institut d'Histoire  
de l'Amérique française*